Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 39 (2002)
Heft: 1511

Artikel: Hors-jeu
Autor: Danesi, Marco
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1008513

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 07.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Hors-jeu

Le football suisse change de formule. Acculé par son mauvais état de santé, il fait le pari d'une plus grande sélection de son élite professionnelle. Moins de clubs et plus de moyens pour un spectacle meilleur.

Le football est un jeu. Par ailleurs, il est aussi une industrie. Autrement dit, il s'agit d'un sport; terme qui synthétise son emportement ludique et son poids économique. Or, le football se porte mal. En Suisse, notamment.

Le championnat s'étire d'août en mai en multipliant les rencontres en dessus et en dessous d'une barre fatidique. Depuis quinze ans, celle-ci départage d'un côté la misère de la relégation et de l'autre les jouissances du titre. Appelée à développer la compétitivité des équipes et des joueurs suisses, elle a fini plutôt par en entraver la formation et l'éclosion. La loi toute puissante du résultat a eu vite raison des projets à plus long terme et, en passant, du beau jeu.

Un modèle qui transforme le sport en spectacle, qui consacre la primauté du produit et de son rendement

Enjeux et budgets modestes

Sur le plan international, les équipes suisses sont absentes, écartées rapidement des grandes manifestations lucratives. Après la dispersion d'un groupe de joueurs remarquables qui lui avait assuré quelques heures de gloire éphémère, le football du pays est sur le déclin. Les spectateurs, hormis quelques exceptions (Bâle et Saint-Gall, par exemple) ont tendance à bouder les stades. Les rencontres ne sont plus de qualité. Les enjeux sont modestes. Les budgets également. Et le football, comme toute industrie, est une affaire d'argent. Seulement, le produit n'est plus concurrentiel. Les sponsors font la fine bouche. Les sources de financement semblent se tarir les unes après les autres. Les faillites guettent les clubs, victimes de gestions mégalomanes, sinon incompétentes et malhonnêtes. Bref, le football suisse est en sursis.

Or, après des années de tergiversations sur la nature du changement tant souhaité, les présidents des clubs viennent de s'entendre sur la création de deux ligues: l'une professionnelle, limitée à dix équipes et l'autre semi-professionnelle, tournée vers la formation, composée de seize équipes. Les deux ligues ne seront pas étanches. Il sera toujours possible de passer de l'une à l'autre. Le mérite sportif devra néanmoins se parer d'une bonne santé économique et d'une direction irréprochable. Cette nouvelle partition devra assurer les assises financières des équipes, un spectacle plus attrayant ainsi qu'une relève efficace.

Pourtant, et malgré ses belles promesses, elle risque d'élargir le fossé séparant une élite réduite et une base étendue multipliant les équipes et les championnats régionaux.

Un modèle suicidaire

Car cette formule trahit l'envie de se rapprocher d'un modèle fondé sur la professionnalisation généralisée, la surenchère des droits de retransmission, la transformation des équipes en sociétés anonymes cotées en bourse, la circulation anarchique des joueurs et des capitaux, la prolifération géométrique des matches. Un modèle qui transforme le sport, ce subtil équilibre entre le jeu et l'industrie, en spectacle, qui consacre la primauté du produit et de son rendement. Il faut jouer plus, rationaliser, optimiser pour un profit maximal à l'instar de la politique de l'UEFA régentée par les clubs des grandes nations du football européen.

L'industrie du football suisse semble tentée par la fuite en avant. Reconnaissant son impuissance, ses difficultés, au lieu de se reformer au-delà des conformismes et des lieux communs, elle opte plutôt pour la surenchère. Il n'est pas improbable alors que l'emprise de l'industrie se retourne contre le jeu qu'elle prétend exalter. Oubliant tout ce qui le justifie et qu'elle réduit à un faire-valoir de ses stratégies: la joie du ballon. De l'apprentissage, la formation et la socialisation des joueurs, jusqu'au regard passionné et débordant des spectateurs, supporters ou simples amateurs.

Finalement, pourquoi ne pas rêver un instant au jeu, après l'auto-désagrégation annoncée de l'industrie? Un jeu en pure perte d'énergie, d'enthousiasme, de beauté, de talents dans des stades pleins, vidés de publicité. Soumis au rythme lent des dimanches et des saisons; et des buts. Dégagé des fréquences médiatiques. Où l'industrie serait au service du jeu et non pas le contraire. *md*

IMPRESSUM
Rédacteur responsable:
Jean-Daniel Delley (jd)
Rédaction:
Géraldine Savary (gs)
Ont collaboré à ce numéro:
Marco Danesi (md)
André Gavillet (ag)
Charles-F. Pochon (cfp)
Thierry Tanquerel
Albert Tille (at)
Forum:
Andreas Gross
Composition et maquette:
Allegra Chapuis
Géraldine Savary
Responsable administratif:
Marco Danesi
Impression:
Ruckstuhl SA, Renens
Abonnement annuel: 100 francs
Étudiants, apprentis: 60 francs
@bonnement e-mail: 80 francs
Administration, rédaction:
Saint-Pierre 1, cp 2612
1002 Lausanne
Téléphone: 021/312 69 10
Télécopie: 021/312 80 40
E-mail: domaine.public@span.ch
CCP: 10-15527-9
www.domainepublic.ch